

Etude sur les principes

de l'Anesthésie par Acupuncture

(POINTS, KING-LO,
ET ACUPUNCTURO-ANALGESIE)

Article n° 4

par le Groupe Coordinateur pour l'Anesthésie
par Acupuncture de Pékin (1).

I. - GENERALITES

La pratique et l'expérimentation de l'Anesthésie par Acupuncture se développent sans cesse pleinement et de façon très fructueuse.

C'est avec succès que les membres médicaux de notre pays ont créé de très nombreuses méthodes pour l'Anesthésie par Acupuncture, grâce aux bases fondamentales, car l'Acupuncturo-Anesthésie ouvre de grandes voies dans le domaine de la recherche scientifique.

L'observation en cours des expériences nous a conduit à examiner le phénomène sous un double point de vue :

- point de vue neurologique (système nerveux)
- point de vue énergétique (King-Lo)

**

Le seul moyen, pour nous, de connaître les principes scientifiques de l'Anesthésie par Acupuncture, c'est "Apprendre et Pratiquer".

Aussi, sur la base du développement de la Médecine, avons-nous "modestement" avancé en ce qui concerne la compréhension des principes de

l'Anesthésie par Acupuncture, principes qui nous ont amené, au cours de la discussion, à résoudre certains problèmes que nous jugeons encore trop sommaires.

Ces principes constituent donc notre *opinion personnelle* dans la participation aux discussions.

**

II. - LE CORPS HUMAIN COMPORTE-T-IL DES « POINTS » ? (HUYET)

Le traitement par Acupuncture consiste à planter des aiguilles en certains endroits précis du corps, lesquels sont appelés "Points" par la Médecine chinoise.

L'Acupuncturo-Anesthésie se développe sur des bases de l'Acupuncture et de la Thermogénéothérapie. Ainsi, c'est par la puncturation d'un point déterminé qu'on arrive à créer l'anesthésie.

Mais, en clinique (dans le but thérapeutique), certains de nos confrères ont constaté que de très nombreux points peuvent être employés dans la

pratique de l'Anesthésie, tandis que d'autres ont observé que n'importe quel point peut provoquer de l'Anesthésie. De ce fait, une série de questions vient se poser :

- a) Le corps humain comporte-t-il des points ?
- b) Les points ont-ils des caractères particuliers ?
- c) Est-il vrai que la puncturation sur n'importe quelle région du corps peut provoquer une anesthésie ?

Pour répondre à ces questions, il faut d'abord réviser et approfondir la pratique clinique et le traitement par Acupuncture.

L'explication thérapeutique de l'Acupuncture est basée sur la théorie des "King-Lo" et des "points" :

- 1° Les points sont des endroits où l'énergie arrive, afflue et se concentre.
- 2° Cette énergie qui "circule, afflue et se concentre" appartient aux méridiens principaux et secondaires (King-Lo) venant des organes et des entrailles.
- 3° Chaque trajet du "Vaisseau-Méridien" (King-Mo) a un certain nombre de points bien déterminés.

En approfondissant la pratique clinique millénaire, les ouvriers médicaux de notre pays constatent qu'en thérapeutique, la puncturation de certains points du corps donne des résultats particulièrement efficaces.

Exemples : — le 4 G.I. est très efficace dans les odontalgies ;

— le 36 E. est un des meilleurs points employés dans les troubles digestifs.

Par contre, si on utilise le 4 G.I. pour traiter les douleurs abdominales, ou bien le 36 E. pour traiter les Odontalgies, on n'arrive pas à obtenir les résultats escomptés.

Ainsi, concernant l'Acupuncture, les vieilles chansons populaires avec des phrases telles que : "le Sann-Li (36 E), c'est pour le ventre.

le Ro-Kou (4 G.I.), pour la bouche et la figure..." constituent des éléments de synthèse d'une expérimentation millénaire sur la longue lutte contre les maladies.

L'étude expérimentale sur l'animal a démontré qu'il existe des phénomènes de relations très particuliers entre les points choisis et les fonctions organiques.

Exemple : — le 36 E. durant la puncturation provoque une augmentation du péristaltisme intestinal (examen radioscopique).

Récemment, grâce à la découverte de nombreux procédés thérapeutiques nouveaux, beaucoup de

maladies, jusqu'alors qualifiées "incurables", ont été traitées et guéries. L'Acupuncture devient ainsi une thérapeutique spécifique de premier ordre.

En clinique, la pratique de l'Acupuncture nouvelle éclaire les caractères particuliers des points.

Ainsi, la puncturation profonde du point "la Menn" (15 V.G.) a bousculé le "domaine interdit" dans le traitement des sourds-muets. De même, pour le traitement des paralysies infantiles, les fonctions des membres peuvent être restaurées après une certaine période de traitement par association des points minutieusement choisis. Donc, ceci montre que chaque point d'Acupuncture a son caractère spécifique.

Dans la recherche de l'Anesthésie par Acupuncture, nous avons aussi saisi la spécificité de chaque point.

Dans la pneumectomie, par exemple, durant la période de tâtonnement et de recherche, nous avons employé 40 aiguilles. Mais, à la longue, nous sommes arrivés à réduire leur nombre à une seule.

Toutefois, cela ne veut pas dire que la puncturation de n'importe quel point du corps aura les mêmes effets.

A l'heure actuelle, nous avons l'habitude d'employer deux groupes de points ayant des effets différents :

- a) Points dont l'action est de prévenir la dyspnée, très utiles pendant et après les interventions thoraciques ;
- b) Points dont l'action est d'empêcher la douleur.

Dans les appendicectomies, après avoir étudié environ 20 groupes de points utilisés dans 300 cas, nous avons pu déterminer une combinaison (de points) qui, s'avérant la meilleure, nous a servi avec succès, dans la plupart des cas, au cours d'une centaine d'opérations similaires (appendicites aiguës et chroniques).

Dans les hystérectomies, le gonflement de la cavité abdominale, dû au gros intestin, gêne souvent l'opération. Dans ce cas, de fortes excitations au point Sann Li (36 E.) peuvent provoquer un soulagement immédiat.

Au cours d'une splénectomie, les éventuels spasmes du diaphragme du patient peuvent cesser net si on pique le point Hi Menn (2 T.R.).

D'innombrables exemples semblables montrent que la spécificité des différents points est d'une grande importance dans l'Anesthésie par Acupuncture.

La pratique de l'Acupuncture pose ainsi le problème de spécificité des points, c'est-à-dire un problème de relations des points avec certaines parties externe et interne du corps.

Naturellement, cette spécificité est relative. Points, organes et différentes parties du corps sont liés entre eux suivant une loi générale. Mais au point de vue fonctionnel, chaque point, chaque

organe et chaque partie du corps a sa propre relativité. Là aussi, c'est la *spécificité*.

Dans chaque chose ou chaque être, il y a non seulement la spécificité de la contradiction, mais aussi la généralité de la contradiction. Autrement dit, dans la spécificité, il y a la généralité. (Mao Tsé Toung.)

En approfondissant ce point de vue, nous avons pu comprendre pourquoi de nombreux points par rapport à certaines régions du corps ont une action "antidouleur" bien précise. Mais une analyse minutieuse de ces points nous a permis de constater que certains d'entre eux ont une action bien nettement supérieure. C'est là une manifestation de la *spécificité relative* des points dans la lutte contre la douleur.

Bien que de très nombreux éléments prouvent la possibilité de provoquer une anesthésie par Acupuncture, il n'existe pas encore une méthode parfaite pour évaluer objectivement la douleur. Il est donc difficile de comparer avec précision les effets analgésiques produits sur une même région en piquant des points différents du corps, faute de quoi on se penche sur la *spécificité des points*.

En résumé, nous sommes d'accord pour conclure que les *relations spécifiques* des points avec les différentes parties du corps sont prouvées et que le *choix des points* est donc important dans l'Anesthésie par Acupuncture.

**

III. - COMMENT RECONNAITRE

LES « KING-LO » ?

La spécificité des points reflète l'existence de certains rapports spéciaux entre les différentes parties du corps (entre les parties de surface du corps, entre les différents organes internes, entre la surface du corps et les organes internes).

Mais comment s'établissent ces rapports ?

A ce sujet, il y a deux manières de voir :

1° Selon la théorie "King-Lo" de la Médecine traditionnelle chinoise, ces rapports sont transmis par l'intermédiaire des "Méridiens principaux et secondaires" ;

2° Selon la physiologie moderne, ils le sont principalement par les nerfs.

En Médecine chinoise traditionnelle, on a constaté que l'état morbide de certains organes internes se manifeste fréquemment dans les parties correspondantes de la surface du corps. En piquant certains points, on obtient un effet thérapeutique assez évident sur certaines parties du corps ou certains organes internes malades.

En se basant sur les expériences cliniques, la Médecine chinoise appelle "King-Lo" les voies

établissant les rapports entre certaines parties de la surface du corps et certains organes internes.

Autrement dit, les "King-Lo" (Méridiens principaux et secondaires) constituent le système de relations des "organes-viscères" et des différentes parties de la surface du corps, faisant du corps humain un tout.

La *physiologie moderne* a d'ailleurs confirmé le fait que les différentes parties du corps sont étroitement liées, mais maintenant que ces rapports s'établissent principalement par le système nerveux, une question vient alors se poser tout naturellement.

Quel lien y a-t-il entre les "King-Lo" et les nerfs ?

Par une analyse corrélatrice des résultats de l'Anesthésie par Acupuncture et de l'innervation, nous avons remarqué que les "King-Lo" et les nerfs se confondent dans une large mesure :

Dans les interventions chirurgicales de la région abdominale, telles que l'appendicectomie, l'ablation des hernies..., la puncturation d'un certain nombre de points "lu du dos" apporte des résultats relatifs aux "tirages" des organes internes.

En comparant ces points avec l'innervation des organes, nous avons constaté qu'il existe de nombreux points "lu" correspondant à la zone d'innervation de même nom d'organe.

Ceci démontre l'importance de la théorie "King-Lo" en ce qui concerne les rapports entre les organes internes et la partie de surface du corps. Ainsi, les "King-Lo" obéissent quelque peu à la loi de répartition et de réflexion d'une section des nerfs.

Selon les Nei King :

"Tous les vaisseaux King et Lo aboutissent au cerveau."

Ceci nous indique que certaine correspondance existant entre les "King-Lo" et le système nerveux sont d'un seul esprit.

Naturellement, parmi les règles de "liaison" des différentes zones de l'organisme dans la théorie King-Lo, bon nombre ont été déjà démontrées par la neuro-chirurgie déjà connue, mais il en reste encore beaucoup qui ne sont pas encore expliquées.

Par exemple, selon cette théorie, le point "Koang Ming" (37 V.B.), situé à la jambe, est un point spécifique dans le traitement des maladies des yeux. En Anesthésie par Acupuncture, en puncturant ce point, nous avons obtenu d'excellents effets anesthésiques pour les interventions ophtalmologiques.

Mais comment l'introduction d'une aiguille dans le point "Koang Ming" peut-elle avoir une influence sur l'œil et comment ces deux parties sont-elles liées entre elles ?

Dans l'état actuel de nos connaissances en anatomie du système nerveux et en neuro-physiologie, il nous est difficile de fournir une explication satisfaisante.

Par ailleurs, dans la recherche des principes de l'Anesthésie par Acupuncture, nous avons constaté que les points situés aux oreilles ont les mêmes caractères de relativité.

En effet, nous avons découvert que lorsqu'on provoque une douleur sur un point bien déterminé, situé sur certaines parties des membres, au moyen d'une excitation thermique (chaleur, feu), cette douleur se répercute immédiatement dans les régions correspondantes des oreilles.

Ceci prouve qu'il existe, sur les oreilles, des points qui sont en corrélation avec d'autres parties du corps. Mais, à présent, il est difficile de démontrer ces rapports par la connaissance actuelle de la neuro-physio-chirurgie.

Selon nos ancêtres, les "King-Lo" ont des rapports très étroits avec le système nerveux. Mais avec la connaissance actuelle de la neuro-physiologie, nous ne pouvons pas encore expliquer d'une façon parfaite tous les aspects les englobant.

Alors, que sont les "King-Lo" ?

En se basant sur les textes de Nei King, les "King-Lo" sont des voies dans lesquelles circulent l'énergie et le sang, deux éléments essentiels de conservation de la vie de l'homme.

Les "King-Lo" ont pour fonctions de :

- 1° Fournir les éléments nutritifs à l'organisme,
- 2° Assurer les activités organiques,
- 3° Lier les différentes parties du corps entre elles, formant ainsi un système unifié,
- 4° Harmoniser les fonctions physiologiques organiques,
- 5° S'accommoder aux changements de circonstances extérieures.

En se basant sur le plan de la pratique chirurgicale, nos ancêtres ont encore divisé les "King-Lo" en :

- "King-Mo" (vaisseaux King ou Méridien principal)
- "Lo-Mo" (vaisseaux Lo ou Méridien secondaire)

● Les "King-Mo" sont situés profondément dans la chair et sont imperceptibles.

● Les "Lo-Mo" sont situés superficiellement à la surface du corps et sont perceptibles.

A partir des notions de fonctions et de morphologie des "King-Lo", décrites et conservées dans notre Médecine nationale, nous considérons que

les "King-Lo" englobent et unissent les fonctions nerveuses, sanguines et endocriniennes.

Mais il est difficile, dans l'état actuel de nos connaissances, de vouloir superposer le système des "King-Lo" au système nerveux et au système sanguin.

Nous considérons toutefois que les "King-Lo" englobent ces deux derniers systèmes, ainsi que certains liens internes et certaines activités à l'intérieur du corps, dont les lois nous sont encore inconnues.

A notre avis, les "King-Lo" ne constituent pas forcément un système à part, les fonctions des divers systèmes dans le corps humain étant fort complexes et nos connaissances à leur égard très limitées.

Pour la théorie "King-Lo", comme pour la Neuro-physiologie moderne, les expériences sur la genèse de l'homme, les fonctions de l'homme et leurs rapports réciproques, reposent sur les mêmes bases. D'ailleurs, la pratique expérimentale nous a souvent permis de mettre en évidence les règles d'objectivité de l'organisme. Ce qui prouve que la théorie "King-Lo" et la Neuro-physiologie ne sont pas des connaissances antagonistes, mais des connaissances établies sur deux voies différentes, s'orientant néanmoins vers le même but.

Mais à cause de la limite de nos connaissances actuelles, les "King-Lo" nous paraissent avoir des aspects très complexes. Ainsi, un certain nombre de points ne s'accordent-ils pas parfaitement avec la réalité objective.

"Les phases concrètes du développement chez l'homme ne peuvent être reconnues que dans la vérité absolue", nous enseigne le Président Mao Tsé Toung. C'est pourquoi la réalité scientifique, dans le domaine des Sciences Naturelles, se veut "Vérité Absolue".

Mais nous nous devons de rejeter de notre pensée tout caractère "d'Absolu" et ne devons pas nous appuyer sur les connaissances actuelles de la Neuro-physiologie pour désapprouver la théorie "King-Lo" ou utiliser aveuglément, de façon absolue, la connaissance ancienne des "King-Lo".

Nous devons utiliser la connaissance scientifique de notre temps pour mettre en valeur la théorie "King-Lo".

A partir des riches expériences cliniques de l'Acupuncturo - Thermogénéothérapie (1) et de l'Anesthésie par Acupuncture, nous devons chercher à comprendre la vraie substance des "King-Lo" par le progrès de la physiologie moderne.

(1) Moxa.

IV. - POURQUOI L'ANESTHÉSIE PAR ACUPUNCTURE EST-ELLE UTILISÉE DANS LES INTERVENTIONS CHIRURGICALES ?

Dans les interventions chirurgicales, l'incision peut parfois atteindre plusieurs dizaines de centimètres de longueur et l'opération durer plusieurs heures (quelquefois plus de 10 heures). On conçoit l'importance du traumatisme pour l'organisme.

Comment se fait-il que des aiguilles introduites en certains points du corps aient le pouvoir d'atténuer considérablement la douleur et même de la supprimer ?

Pour saisir le principe de l'Anesthésie par Acupuncture, nous devons, en premier lieu, savoir quels sont les *principaux effets physiologiques* produits par l'introduction d'une aiguille en un point donné du corps.

Les Médecins et les Chercheurs de notre pays utilisent les méthodes scientifiques modernes pour démontrer les effets physiologiques après l'introduction de l'aiguille. De façon générale, deux principaux effets physiologiques sont possibles :

a) EFFET ANALGESIQUE.

Les observations cliniques ont permis de constater que la puncture au niveau de certains points du corps a une action très efficace sur les crises douloureuses. En effet, les maux de dents, migraines, douleurs dans le dos, les jambes, la poitrine et l'abdomen peuvent être supprimés immédiatement par la puncture, ou simplement la pression de certains points.

L'Acupuncture est aussi utilisée avec succès dans le traitement des douleurs postopératoires des sujets sains.

Nous avons effectué des expériences sur des sujets sains pour évaluer la sensibilité de la douleur.

En examinant les données ainsi obtenues sur plus de 100.000 cas, nous avons trouvé que l'introduction d'aiguilles en certains points du corps, tels que le "Ro-Kou", pouvait atténuer la sensibilité à la douleur. Ce qui prouve que l'Acupuncture peut, non seulement supprimer une douleur, mais aussi provoquer une insensibilisation préalable.

b) EFFET RÉGULATEUR.

Le grand pouvoir de l'Acupuncture est non seulement dû à son effet analgésique, mais également à son effet régulateur, à propos duquel les Nei King, les plus anciens traités existant de la Médecine chinoise, définissent TROIS modalités :

1° Effet favorisant la circulation des "King-Lo"

2° Effet favorisant l'harmonie entre l'énergie et le sang,

3° Effet favorisant l'équilibre entre le vide et la Plénitude.

En fait, le rôle de l'Acupuncture est d'exercer un *effet régulateur* et curatif sur les états pathologiques. En clinique, nous avons souvent constaté qu'en piquant un même point on pouvait :

— combattre aussi bien la diarrhée que la constipation,

— régulariser les battements trop lents ou trop rapides du cœur,

— traiter aussi bien l'hypertension que l'hypotension,

— aider à reprendre conscience en cas de syncope et de prostration,

— calmer les agités,

— aider les insomniaques à retrouver le sommeil.

L'Acupuncture s'avère également efficace dans certaines affections d'origine inflammatoire.

L'étude expérimentale a prouvé que l'introduction d'aiguilles en certains points du corps chez des personnes saines et chez les animaux augmente le nombre de leucocytes et renforce la phagocytose.

Nous estimons que les effets anesthésiques sédatifs et régulateurs de l'Acupuncture sont liés et réagissent entre eux et que ce sont ces effets, précisément, qui occasionnent un nouvel équilibre physiologique pour diminuer la sensibilité douloureuse au cours des interventions.

L'Anesthésie par Acupuncture consiste donc à supprimer ou à diminuer la douleur.

Durant l'opération, le malade reste conscient, mais peut résister aux fortes excitations. Tel est le point particulier de l'Acupuncture-Anesthésie.

Ainsi, l'Acupuncture a ses effets "analgésiques, tranquillisants et harmonisants".

Ces effets se réunissent pour lutter contre la forte sensibilité à la douleur et les troubles physiologiques provoqués par les traumatismes opératoires.

"Chez l'homme, la connaissance du monde et des Êtres se fait progressivement, du niveau le plus bas, jusqu'au niveau suprême, de la surface vers la profondeur, du sommet de l'angle vers l'Infini." (Mao Tsé Toung.)

Par conséquent, si nous estimons que l'Anesthésie par Acupuncture est le résultat de la puncturation des points déterminés du corps qui crée des effets analgésiques et harmonisants (y compris l'effet tranquillisant), nous devons avancer encore vers une autre étape en cherchant :

SUR QUELLES PARTIES DU CORPS CES AIGUILLES PRODUISENT-ELLES LEUR EFFET ? ET COMMENT CEUX-CI SONT-ILS PRODUITS ?

Au cours de l'anesthésie par Acupuncture, le patient garde toute sa lucidité. De ce fait, tout ce qu'il ressent est immanquablement transmis au cerveau, qui joue le rôle essentiel dans la régulation des fonctions organiques. La sensation causée par l'introduction de l'aiguille et la douleur produite par l'opération vont inévitablement au cerveau, où elles réagissent l'une sur l'autre. Pendant ce temps, l'effet tranquilisant se trouve aussi dans le cerveau, où il renforce l'effet analgésique.

Nous estimons donc que le cerveau est le lieu principal de la lutte mutuelle et des effets mutuels de deux antagonistes (excitations par aiguilles et excitations par bistouri).

Pour certifier que le cerveau a un rôle dans l'anesthésie par Acupuncture, nous avons pratiqué des expériences sur les animaux.

Dès qu'une certaine partie du corps de l'animal est excitée il se produit une modification électro-encéphalographique évidente dans la partie correspondante du cortex cérébral.

Une autre forme de modification apparaît quand l'aiguille est introduite dans un autre point. En stimulant une intervention chirurgicale sous Anesthésie par Acupuncture, nous avons d'abord introduit les aiguilles aux points voulus, puis appliqué une excitation douloureuse et avons remarqué que les modifications électro-encéphalographiques du cortex cérébral, dues à l'introduction d'aiguilles, pouvaient totalement supprimer, sinon considérablement affaiblir, les modifications électro-encéphalographiques causées par la douleur. De plus, cet effet varie selon les points choisis.

Nous avons déjà fait là un pas en avant pour expliquer les caractères relatifs et particuliers des points. Nous considérons donc que le principe de l'Anesthésie par Acupuncture peut être lié à ce qui précède.

Les expériences ont, en outre, prouvé que des phénomènes similaires se manifestent également à d'autres niveaux. En conséquence, les effets de l'Anesthésie acupuncturale sont, en fait, en relation avec les différents niveaux du système nerveux central et l'intervention possible d'autres facteurs, tels que les humeurs.

Mais, comme l'Anesthésie par Acupuncture est pratiquée sur un patient pleinement conscient, il est inévitable que le cerveau joue un rôle directeur et régulateur vis-à-vis de l'ensemble du corps.

Le patient, étant pleinement conscient sous anesthésie acupuncturale, peut donner libre cours à son dynamisme subjectif et est à même de collaborer avec les chirurgiens, chose impossible avec d'autres méthodes d'anesthésies.

Par exemple, en utilisant des anesthésiques pour l'ablation d'un névrome du nerf auditif, on pourrait, par mégarde, endommager d'autres tissus nerveux du cerveau : les conséquences.

dans ce cas, seraient parfois sérieuses. Avec l'Anesthésie par Acupuncture, les chirurgiens, bénéficiant de l'entière coopération du patient qui les tient au courant de ses sensations, peuvent effectuer l'opération avec précision et sans dommages.

Nous savons que *l'état mental* a une influence sur les stimuli transmis par les organes sensoriels. Si une personne est en bonne condition morale, sa sensibilité aux stimuli peut être réduite et le seuil de la douleur s'en trouve élevé. Le bon équilibre mental du patient, ajouté à son rôle dynamique subjectif, peut contribuer à un meilleur résultat de l'anesthésie acupuncturale.

Le rôle subjectif du patient seul ne peut suppléer l'Anesthésie par Acupuncture, mais l'effet conjugué des deux peut élever chez lui le seuil de la douleur. Il nous est, une fois, arrivé d'avoir à pratiquer une pneumonectomie sur une patiente atteinte de phthisie et qui, justement, doutait qu'une opération de cette envergure pût se faire avec l'Anesthésie par Acupuncture. L'insertion de l'aiguille et l'anesthésie qui s'ensuivit l'ayant rassurée, l'opération commença et les excellents résultats obtenus auxquels elle ne s'attendait pas du tout dissipèrent complètement sa tension et son appréhension. La patiente ayant pris l'initiative de coopérer avec les chirurgiens, l'opération fut un succès total.

"Pour que s'achève le mouvement juste qui conduit à une connaissance juste, il faut souvent maintes répétitions du processus consistant à passer de la matière à l'esprit, puis de l'esprit à la matière, c'est-à-dire de la pratique à la connaissance, puis de la connaissance à la pratique."

(Mao Tsé Toung.)

Nous venons juste de commencer l'étude du principe de l'Anesthésie par Acupuncture et ce que nous avons essayé d'expliquer ici ne sont que nos premières observations.

L'étude théorique de ce type d'anesthésie touche à quelques problèmes non encore résolus relevant de certaines branches de la Médecine moderne et de la Biologie, et aussi à la substance même de la théorie des "King-Lo" de la Médecine chinoise de notre pays.

De plus, cette étude est susceptible d'améliorer encore la méthode de l'Anesthésie acupuncturale.

Nos connaissances actuelles concernant la structure et les fonctions du corps sont loin d'être complètes et nous ne sommes pas encore en mesure d'expliquer de façon satisfaisante certains problèmes de ce type d'Anesthésie.

Nous manquons encore de connaissances sur la théorie des "King-Lo" et des théories connexes de la Médecine chinoise traditionnelle. C'est pourquoi nous devons, tout en perfectionnant progressivement l'Anesthésie par Acupuncture, poursuivre des recherches scientifiques minutieuses et approfondies.

(D'après le "Centre Coordinateur" de Pékin.)